La Boîte aux Lettres et Thalia production présentent

QUAI DES ORFÈVRES

Légitime défense

De **Stanislas André Steeman.** Mise en scène de **Raphaëlle Lémann**

Avec **Bertrand Mounier**, **Malvina Morisseau**, **François Nambot**, **Philippe Perrussel** et **Raphaëlle Lémann**. Décor **Camille Vallat**. Costumes **Virginie H** Lumière **Denis Koransky**. Création sonore **Thomas Fourel**. Création musicale **Sébastien Duchange**

PETIT MONTPARNASSE

À PARTIR DU 26 JANVIER 2023 DU MARDI AU DIMANCHE

TPA FR Théâtres et Producteurs Associés

SALLE CLIMATISÉE

LOCATION 01 43 22 77 74

31, rue de la Gaîté • Paris 14e • Métro : Gaîté ou Edgar Quinet

www.theatremontparnasse.com

10 € - de 26 ans mardi-mercredi-jeudi selon disponibilités

PARIS PREMIERE

L'ARGUMENT

Paris, fin des années 40. Paul Weylberg, célèbre mécène, collectionneur d'art et séducteur invétéré, est mystérieusement assassiné.

Huis-clos chez l'artiste peintre Noël Martin et sa femme Belle, amis de la victime. Noël, mari jaloux, semble particulièrement nerveux à l'annonce du meurtre. Il soupçonne Belle, si coquette, si jolie et si courtisée de lui mentir sur la nature de ses relations avec feu Paul Weylberg.

L'arrivée, puis l'omniprésence du Commissaire Maria, chargé de l'enquête, sème le trouble dans le ménage Martin, et pousse Noël dans un état d'anxiété toujours plus intense... Manifestement, il a quelque chose à cacher, et l'enquête semble toujours tourner autour de lui.

STANISLAS ANDRÉ STEEMAN

Stanislas-André Steeman (1908 - 1970) est un auteur et illustrateur belge. Journaliste à La Nation belge, il se révéla d'abord dans plusieurs bandes dessinées avant 1920. Mieux connu ensuite comme auteur de romans policiers, plusieurs de ses succès comme L'assassin habite au 21 (1942) et Légitime Défense (1947) seront portés à l'écran. Les critiques français l'ont surnommé le «Simenon belge», oubliant que Simenon l'était aussi... Le roman Légitime Défense parait en Belgique en 1941, et est ensuite adapté en pièce de théâtre par l'auteur lui-même aidé de George Jamin en 1942, puis repris sous le titre Quai des Orfèvres à l'occasion de la sortie du film d'Henri-Georges Clouzot en 1947.

C'est à partir du texte de la pièce de S. A. Steeman que sera travaillée l'adaptation pour cette mise en scène.

INTENTIONS

Une partie d'échec

Un joueur expérimenté, le Commissaire Maria, joue avec plusieurs coups d'avance contre un joueur amateur, Noël, qui pense avoir toutes les chances de gagner mais qui tombe dans les pièges tendus par son adversaire. Autour d'eux, les autres personnages sont de la partie, avançant chacun selon les règles de déplacement des pièces de l'échiquier qu'ils représentent.

Ainsi, Belle, telle le fou, joue en diagonale, ce qui déstabilise Noël. Elle entre et sort, jamais inquiète. Est-ce le signe de son innocence ou de sa parfaite maitrise du jeu ? Noël s'agite. Il est pris dans les filets d'un Commissaire Maria qui devine tout, et qui le pousse à avouer. Plus il veut s'échapper, plus Noël fait sombrer ce qu'il voulait sauver, emportant Belle dans sa chute.
La mise en scène suivra cette logique, rythme et jeu d'acteurs s'enchaineront selon les coups de la partie.

Un huis clos. Le petit salon des Martin est d'avantage la pièce de Noël : peu de traces de féminité. Belle ne vit pas dans cet appartement, elle y passe, et laisse Noël seul, muré dans sa solitude et ses angoisses.

INTENTIONS

Scénographie

Un appartement situé au dernier étage d'un immeuble parisien : un petit salon qui sert d'atelier d'artiste à Noël.

Une vieille table en bois, deux chaises dépareillées, un fauteuil, un chevalet, des toiles, des pinceaux, des tubes de peinture... Nous sommes à la fois dans une pièce de vie, et dans un lieu de travail, mais aucun meuble superflu. L'idée n'est pas de créer un décor réaliste, mais plutôt de suggérer où nous sommes.

Afin de garder l'évocation des films noirs, un décor et des costumes en « noir et blanc » ou plus exactement suivant la palette des noirs, gris et blancs. Un camaïeu qui permet d'avantage de travailler sur des ambiances, du clair obscur ou du flou, ainsi que sur les matières et les reliefs. Seules quelques touches de couleurs seront choisies, des indices ou des éléments importants de l'intrigue : un tableau, un flacon de parfum, les lèvres rouges de Belle... Petites touches lumineuses apportant des indices à l'œil avisé des plus observateurs.

La lumière sera le sixième acteur de la pièce. Elle servira à donner de la densité à ce décor simple, et permettra au gré de l'avancée de l'intrigue de mettre en avant des éléments de détails, des personnages. Elle traduira la suspicion du spectateur qui suit l'enquête.

A cela s'ajoute le son, afin de souligner l'importance du huis-clos, et donc de l'enfermement psychologique de Noël. La pièce stipule que l'appartement des Martin donne sur la cour d'un couvent d'où vient régulièrement des chants de jeunes filles. Puis, les bruits de pas dans l'escalier menant à la porte d'entrée de l'appartement, ou les bruits de l'immeuble sont également importants. Sans qu'ils soient illustratifs de l'action, les sons d'ambiance créeront « un extérieur » d'où provient le danger, la menace contre Noël et ceux qui sont à l'intérieur de l'appartement. L'aspect aléatoire des sons contribuera à créer l'atmosphère sombre et inquiétante de la pièce.

Un son réaliste associé à une image déformée créé un vide. Le cerveau humain détestant le vide, il le comble par une interprétation et transforme ainsi la réalité. De là, nait la peur, d'où jaillit le fantôme de la réalité fantasmé par Noël.

LES PERSONNAGES

Noël Martin est artiste-peintre. D'un tempérament sombre et mélancolique, il est rongé par une jalousie obsessionnelle qui le rend soupçonneux et agressif envers sa femme, Belle. Il est sans cesse en quête de preuves d'amour de la part de son épouse, trop distante et volage à son goût. C'est un personnage instable, impulsif et anxieux. Souvent complexe dans ses émotions et en proie à ses instincts stupides, le personnage de Noël est un numéro d'équilibriste, toujours sur une corde raide sans anticipation sur l'endroit où, à chaque instant, il pourrait poser le pied ou tomber.

Belle Martin, sa femme, est insaisissable. Elle entre et sort ; un coup de vent toujours mu par un projet intérieur, une idée secrète qui la rend incompréhensible aux yeux de Noël. Elle est ambitieuse et aime être admirée. Ce qui lui plaît, c'est le jeu, l'apparence, et surtout, ne rien prendre trop au sérieux. Elle fuit en permanence la gravité de son mari, et s'applique à toujours glisser entre ses filets. De l'intelligence, de la répartie, une légèreté qui cache une complexité, un orgueil farouche qui la rend très énigmatique.

Le Commissaire Maria, sous ses airs bonhomme et flegmatique, c'est l'intelligence de l'araignée patiente qui tisse sa toile autour de ses suspects, l'air de rien, tout en sifflotant. Il pose un regard acéré sur les êtres qu'il croise. Poli, faussement inoffensif, c'est un joueur d'échec imbattable, habitué à lire dans les cœurs humains comme dans des livres ouverts.

Renée Dumain est la meilleure amie de Belle. C'est une femme de caractère, séductrice et libre. Toujours chic, elle a de l'allure et de la prestance. Elle flirte ouvertement avec Noël, intimement persuadée qu'il restera fidèle à sa femme et que celle-ci n'est absolument pas jalouse. Elle en profite, mord à pleine dents dans tous les instants que l'opportunité lui offre de séduire Noël. C'est une eau qui dort : son imprévisibilité, son désir libre et assumé riment avec dangerosité.

Klein est un peintre génial, mais maudit. Il est l'image de l'artiste bohème, tourmenté et perdu, profondément instable, décadent. Ami de Noël, il viendra se réfugier chez lui lorsqu'il perd sa femme et son enfant, évènement tragique qui le plonge dans un abîme sans fond, livré à sa solitude et sa dépression.

Mr Elias est le concierge de l'immeuble des Martin. Un homme simple, atypique et curieux, il est porté sur l'espionnage de ses locataires, et toujours prompt à donner son avis étriqué et caricatural sur les évènements. Dans la pièce, il apporte une respiration comique, bienvenue dans ce thriller noir et psychologique.

Belle

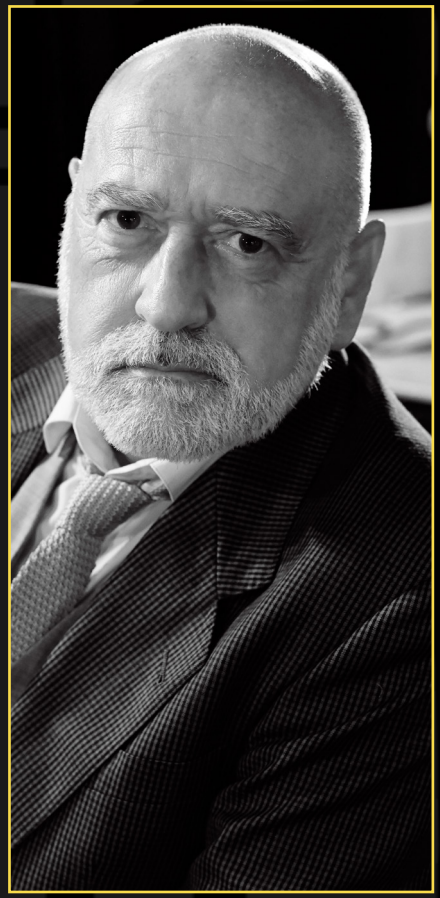
Raphaëlle Lémann, mise en scène

Parallèlement à des études universitaires (Master Cinéma et Master pro écriture scénaristique), Raphaëlle commence sa formation de comédienne à Choreia, école de comédie musicale.

Elle travaille alors en tant qu'assistante à la mise en scène et comédienne avec le metteur en scène Fabrice Eberhard et joue dans Les Fourberies de Scapin puis Dom Juan (Molière). Elle est ensuite admise au Conservatoire du XIème arrondissement de Paris où elle participe à de nombreux projets (Mon Isménie, Phèdre ou une création collective Soir bleu).

Elle intègre alors la Compagnie La Boîte aux Lettres avec laquelle elle joue sous la direction de Bertrand Mounier – Yerma (F. G. Lorca) et L'affaire Courteline (pièces courtes de Courteline) ; et de Salomé Villiers dans le Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux – Théâtre du Lucernaire, Théâtre Michel, Festival d'Avignon, Festival d'Annecy, tournée en France et à l'étranger : prix du Jury au Festival de Théâtre francophone de Honk Kong, Festival de Casablanca et San Francisco.

Raphaëlle donne également des cours de théâtre et chant ; et a monté des comédies musicales pour des semi-professionnels.



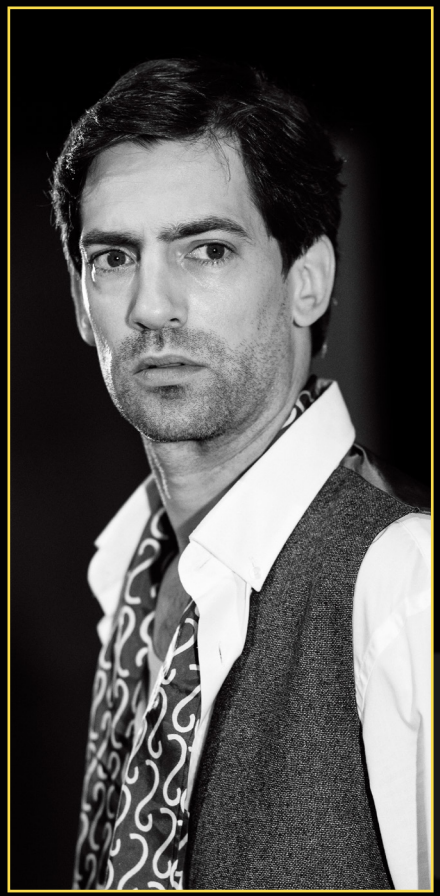
Commissaire Maria

Philippe Perrussel, collaboration artistique

Après une formation au CNR de Dijon, il suit les cours de J. L. Cochet, puis de la classe d'Art Supérieur Dramatique de Paris (ESAD). Avec la Compagnie Cochet, il joue les grands classiques au Théâtre des Arts-Hébertot.

Il travaille aussi sous la direction de F. Rancillac, J. P. Rosfelder, R. Rodriguez, J. L. Bihoreau et B. Seillier. Metteur en scène, il a monté notamment : Amphitryon, Mozart, L'Étau. Au cinéma, il tourne avec C. Faraldo, C. Cotti, M. Boisrond, J. Cluzaud, N. Companeez, J. Marbœuf, F. Leterrier, C.Berri.

Philippe est également Professeur titulaire d'Art dramatique des conservatoires de la ville de Paris.



Noël

François Nambot

Après sa formation au conservatoire du XIème arrondissement de Paris, François alternera théâtre classique et contemporain sous la direction de Bertrand Mounier (Garcia Lorca, Courteline), Mélanie Mary (Bégaudeau), Issame Chayle (Cocteau), Salomé Villiers et Pierre Helie (Marivaux, W. Shakespeare) et
récemment Clément Hervieu-Léger (Lagarce).

A l'écran, il a été dirigé par T.Marshall, S. Kiberlain, E. Woreth, O. Ducastel et J.Martineau. Il a reçu le prix Premier Rendez-vous Masculin en 2016 au Festival du Film de Cabourg.

Bertrand Mounier

Après ses études d'art du spectacle, il poursuit sa formation au conservatoire du XIe de Paris.

Metteur en scène d'Amour et Piano, Les Travaux et les jours, Yerma et dernièrement de l'affaire Courteline. Lauréat du P'tit Molière du meilleur comédien dans un second rôle, il joue dans le Jeu de l'amour et du hasard mis en scène par Salomé Villiers, le Bourgeois Gentilhomme et Le mariage forcé de Georges Dandin mis en scène par M. Fortune-Droulers, et Beaucoup de bruit pour rien co-mis en scène par Salomé Villiers et pierre Helie. On le voit aussi dans Louis la Brocante, et au cinéma chez T. Marshall, N. Guedj, S. Kiberlain.

Klein & Mr Elias

Renée

Malvina Morisseau

Après le Conservatoire du 11e, elle intègre l'école du TNS. Elle joue entre autres dans Et la nuit sera calme (K. Keiss, A. Enon), Sophonisbe et La mort de Pompée (P. Corneille, B. Jaques-Wajeman).

Elle travaillera ensuite avec différents collectifs et compagnies : le collectif Notre Cairn avec lequel est créé Sur la grand-route (A. Tchekhov, C. Zevaco), et avec qui elle mettra en scène La noce (B. Brecht) ; Le collectif des b-Ateliers (événements culturels à bord de la Péniche Adélaïde, Paris et tournée) ; les Cabarettistes ; la Compagnie Grand Théâtre, avec qui elle joue L'Affaire Calas (J. Luneau, E. Luneau), et Chat Noir ! cabaret des poètes et des gueux, (E. Luneau). Parallèlement, elle joue et met en scène A la Folie, puis est artiste permanente au CDN de Montluçon (2017/18) où elle assiste la directrice du lieu Carole Thibault sur La petite fille qui disait non.

Durant la saison 2018/2019, elle travaille sur un nouveau spectacle autour de la vie de l'écrivaine Agota Kristof qui se jouera à partir de 2020. En 2019/2020, elle travaillera sur Oeuf, génération Ab Ovo (L. Bonnaffé, E. Robinne), création soutenue par le CDN de Montluçon, le Théâtre Paris Villette, le Théâtre de l'Echangeur...

LA COMPAGNIE LA BOÎTE AUX LETTRES

La compagnie La Boîte aux Lettres est née de la rencontre de Salomé Villiers, François Nambot et Bertrand Mounier. Leur but est de mettre en avant des textes classiques du répertoire en les confrontant au siècle présent. Revisiter les grands textes, tout en les respectant, permet de faire résonner les enjeux des auteurs à l'aune de la jeunesse d'aujourd'hui. La Boîte aux Lettres monte successivement Labiche (Mon Isménie, La dame aux jambes d'azur), Feydeau (Amour et piano, Fiancés en herbe). Yerma de Garcia Lorca sera une étape importante pour la compagnie et pour Bertrand Mounier qui proposera une mise en scène symboliste et sensible de la pièce. Le Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux que crée Salomé Villiers en 2015 marque aussi un tournant. Le spectacle, qui dépasse les 250 représentations, s'est joué pendant près de six mois à Paris au Lucernaire, avant une reprise au Théâtre Michel et une tournée en France et à l'étranger (Maroc, Chine, Etats-Unis).

Il a permis à la compagnie de rencontrer un large public et de s'associer à des producteurs et des diffuseurs avec qui la collaboration se poursuit (Coq Héron Productions). Ce spectacle a reçu un prix au Festival du théâtre français de Hong Kong. Le Festival d'Anjou a décerné un prix d'interprétation à Etienne Launay pour son rôle d'Arlequin en 2017. Bertrand Mounier a ensuite proposé un montage de sept pièces courtes de Georges Courteline : L'Affaire Courteline, créé au Lucernaire au printemps 2018. La Boîte aux Lettres est compagnie résidente de la Ville de Versailles depuis 2017.

REMERCIEMENT À TOUTES LES ÉQUIPES TECHNIQUES

CAMILLE VALLAT
scénographie

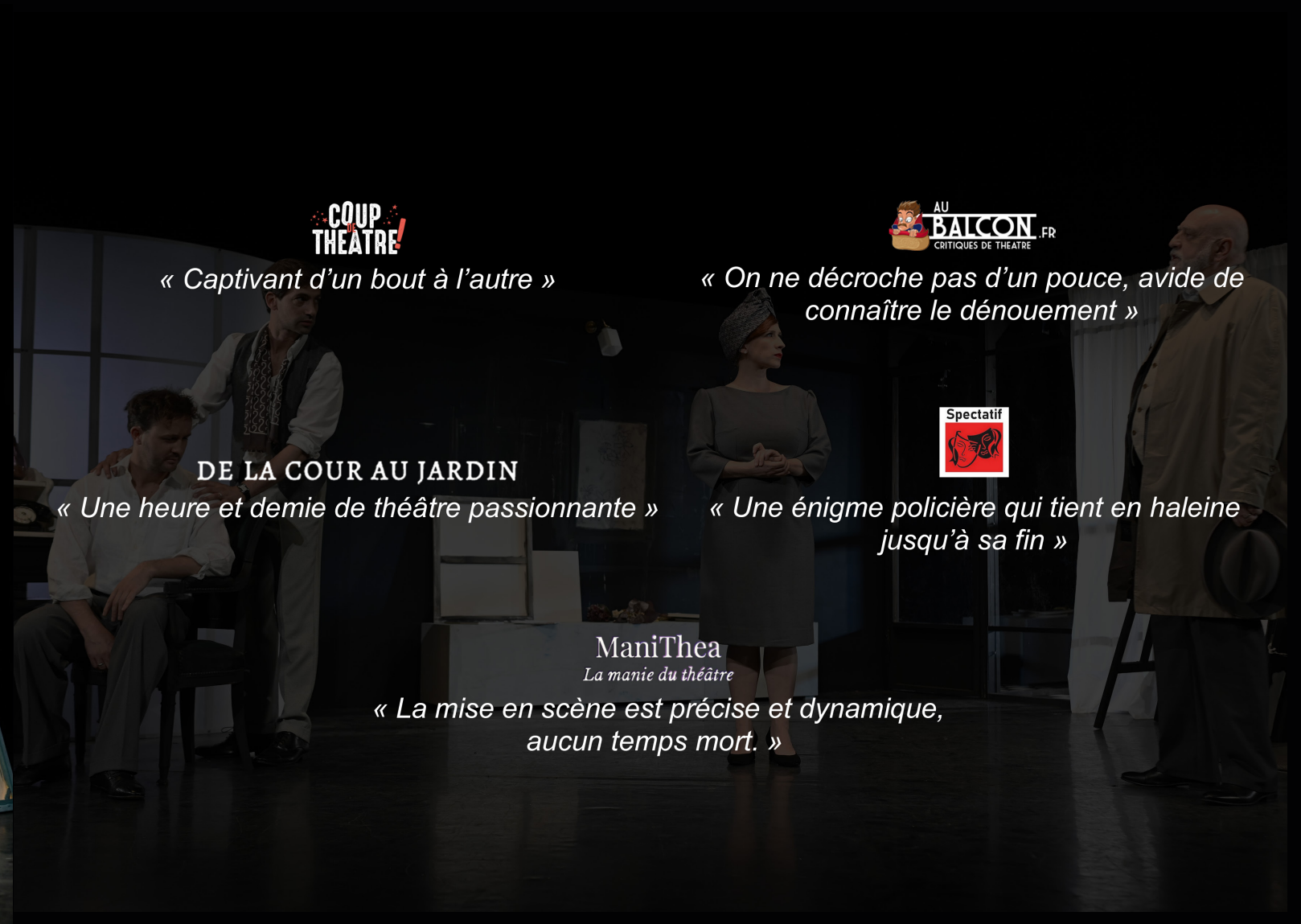
VIRGINIE H
costumes

DENIS KORANSKY
création lumière

THOMAS FOUREL
création sonore

SÉBASTIEN DUCHANGE
création musicale

CÉDRIC VASNIER
photographie



COUP DE THÉÂTRE !

« Captivant d'un bout à l'autre »

AU BALCON .FR
CRITIQUES DE THEATRE

« On ne décroche pas d'un pouce, avide de connaître le dénouement »

DE LA COUR AU JARDIN

« Une heure et demie de théâtre passionnante »

Spectatif

« Une énigme policière qui tient en haleine jusqu'à sa fin »

ManiThea
La manie du théâtre

« La mise en scène est précise et dynamique, aucun temps mort. »

CONTACTS

COMPAGNIE

RAPHAËLLE LÉMANN
06 89 38 10 81
laboiteauxlettres123@gmail.com

DIRECTRICE DE PRODUCTION

CLAIRE-ELSA MISRAHI
07 61 00 74 07
claire-elsa@gaya-prod.com

TOURNÉE

ALBAN RELMY
06 77 92 22 08
alban@gaya-prod.com

PLUS D'INFORMATIONS

www.gayagroup.fr